



Tardivement, j'ai renoué avec le fil de la recherche en histoire moderne. Mes premiers contacts avec cette science humaine remontent aux années 1980, à l'université d'Angers. Mes maîtres, pour ma période de prédilection, ont été Jacques Maillard, auteur d'une remarquable thèse sur le collège de l'Oratoire d'Angers et Jean de Viguerie, spécialiste de l'histoire de l'éducation et de l'Eglise. Son ouvrage, *Une œuvre d'éducation sous l'Ancien Régime : les Pères de la Doctrine chrétienne en France et en Italie, 1592-1792*, fait toujours référence aujourd'hui.

Mon parcours familial me ramène, « l'Anjou-vin » que je suis, à mon département d'adoption, la Sarthe. En effet, après mes trois années d'études sur les bords de la Maine, je suis accueilli à l'université du Mans où, sous les directions d'Anne Fillon et de Jean-Marie Constant, je rédige un Master puis un DEA sur Les prêtres angevins et Les Conférences ecclésiastiques aux XVII^e et XVIII^e siècles, une propédeutique à d'éventuelles futures recherches. Et c'est donc presque naturellement, avec néanmoins un zeste d'inconscience, vingt-huit ans plus tard, que je m'attelle à la rédaction d'une thèse d'histoire moderne consacrée au « Collège-Séminaire » de l'Oratoire du Mans (1599-1792)¹, dirigée par Laurent Bourquin. Elle sera soutenue le 16 janvier 2016 et à laquelle participeront, dans le jury, le président Jean-Marie Constant et mon « ancien » professeur Jacques Maillard.

Ma bibliographie se résume à une monographie de 647 pages non publiée mais accessible, à quelques rares articles² et à plusieurs conférences, tous consacrés aux Oratoriens. L'étiage d'un ligérien !

Professeur certifié, j'enseigne au lycée Notre-Dame du Mans, et suis chargé de cours à l'Université Catholique d'Angers. Mais, à l'aurore d'une retraite, je compte me replonger dans les arcanes tamisées et silencieuses des Archives et Médiathèques : publier ma thèse ; harceler de nouveau les Oratoriens de l'Ancien Régime. Education, jansénisme, laïcité guideront mes pas !

Mais surtout, ma plus grande joie demeure la famille. Mon épouse, Catherine, praticien hospitalier, mes trois filles, Nolwenn, Anaëlle et Maëlen, et mes parents, m'ont toujours soutenu lors de ce long périple désertique, professionnelle et universitaire, parfois chaotique, mais jamais déplaisant.

¹ « Collège-séminaire » de l'Oratoire du Mans du Mans (1599-1792), Université du Mans, 2016, 647 pages.

² *L'enseignement des langues anciennes au collège de l'Oratoire du Mans*, ABPO, 2017/2, pp. 57 à 73.

« Claude Lancelot (1616-1695) », in *Dictionnaire historique de l'éducation chrétienne d'expression française*, Paris, Editions Bosco, 2001.

Etc...